

Conclusion

Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 9, Numéro 2, 154, Mars - Juin 2002, Dossier : Génomique et filière oléagineuse - Journées Chevreul de l' AFECG, Paris, 21-22 novembre 2001

Auteur(s) : A. POUZET, .

Résumé : Ces deux journées de travail organisées par l'AFECG ont été particulièrement denses, et des aspects très différents concernant les biotechnologies ont été abordés, rendant particulièrement difficile la synthèse de toutes les présentations. Chacun a ainsi pu apprécier l'étendue des possibilités d'application, mais aussi la complexité des outils, les interactions au sein du génome, ou encore la diversité et la pertinence des questions posées par les utilisateurs.

ARTICLE

Ces deux journées de travail organisées par l'AFECG ont été particulièrement denses, et des aspects très différents concernant les biotechnologies ont été abordés, rendant particulièrement difficile la synthèse de toutes les présentations. Chacun a ainsi pu apprécier l'étendue des possibilités d'application, mais aussi la complexité des outils, les interactions au sein du génome, ou encore la diversité et la pertinence des questions posées par les utilisateurs.

Il me semble donc qu'un point prend de plus en plus d'importance avec le développement de la génomique, à savoir celui de la diversité des échelles de temps qui caractérisent les différentes étapes de mise au point et de valorisation des techniques de génomique :

- les milliers d'années d'évolution et de différenciation des espèces, valorisées pour le séquençage du génome humain ;
- le raccourcissement possible de quelques années, pour la sélection des variétés de colzas à basse teneur en acide linoléique ;
- l'allongement nécessaire de quelques années de la durée d'évaluation des impacts, dans la mesure où celle-ci ne se limite plus au seul temps d'exposition ;
- les quelques heures que peuvent mobiliser les décideurs, pouvoirs publics ou dirigeants d'entreprise, pour engager des programmes de recherche pluriannuels mobilisant des millions d'euros, ou pour mettre sur le marché de nouveaux produits.

En regard de ces échelles de temps évoquées lors des exposés de ces journées, la question du temps nécessaire à l'appropriation des innovations qui découlent des biotechnologies par l'ensemble de la société fait l'objet de peu d'études, alors qu'elle apparaît de plus en plus comme une condition nécessaire au développement de nouveaux produits.

La rationalité scientifique ne peut pas être le seul argument facilitant l'appropriation, comme en témoigne le débat interne à la communauté scientifique. Face à l'accélération perçue de l'évolution technologique, la question de l'appropriation par la société pose finalement celle de la formation des citoyens et, par ricochet, celle de la formation des formateurs, dont les effets se manifestent à une échelle de temps de l'ordre de la durée d'une génération. Vaste débat, dépassant certainement le cadre de notre association, mais dont personne ne peut se désintéresser !